Mars 2019, Paul Valéry

Toute la terre habitable a été reconnue, relevée, partagée entre les nations. L'ère des terrains vagues, des territoires libres, des lieux qui ne sont à personne, est close. Le temps du monde fini commence. (1931)

[Paul Valéry, cité par Sylvain Tesson, in *Petit traité sur l'immensité du monde* (Pocket)]

Mai 2019, Colette Bitker*

Ce fut une journée lumineuse
dans la tiédeur de juin au milieu
des paysages alpins aux pentes ensoleillées
Passant du vert tendre à des verts
plus sombres, du bleu limpide de l'air
au brun vert subtil d'une clairière.
(…)

Quelque chose de gris,
de sourd vint brusquement troubler mes pensées.
Des voix, des pas, des bruits inhabituels,
dans cet univers calme et silencieux ;
le chant des oiseaux et le vent
dans les arbres animaient cet univers
où j'avais l'impression d'avoir été
abandonnée, d'être tombée là par hasard…

[Extraits de l'ouvrage *« Une chemise blanche dans le Vercors »*, par Colette Bitker, collection *Je me souviens* (édition Michel de Maule)]

* Peintre et illustratrice, réfugiée (enfant) dans le Vercors pendant la guerre.

Août 2019, Ella Maillart

La montagne est raide. Pas de sentier. Chacun s'égaille, interprétant les difficultés à sa manière. Dans la forêt, d'arbre en arbre, parmi les fraises et les framboises, puis, de pierre en pierre dans le lit sec des torrents, on gagne une zone de blocs chaotiques enchassés dans les rhododendrons.
Il y a trois heures que nous montons, presque à pic ; au pied de la montagne, les trois maisons du hameau sont devenues microscopiques. (…)
Non loin de moi, un caillou a roulé : une bête portant deux cornes a sauté d'un rocher. Ce doit être un chamois ; il ne m'a pas sentie, ou peut-être n'est-il pas plus craintif que les marmottes aperçues hier ?
Sans bruit, à pas prudents, je gagne le rocher repéré, je me dresse avec mon appareil à la main, que vois-je ? Une charmante chevrette rousse qui s'enfuie à l'ouïe du déclic !

[Ella Maillart, *Parmi la jeunesse russe, de Moscou au Caucase* (petite bibliothèque *Payot Voyageurs)*]

Ella Maillard aurait-elle pu faire partie des « Ours de Glandasse » ? Excursion datée de 1930, à l'assaut du Keulchatt, dans ce qu'Ella Maillart appelle les « Alpes caucasiennes ».

Octobre 2019, Stefano Mancuso et Alessandra Viola

De leur point de vue (les plantes), il pourrait donc valoir la peine de se faire un ami de cet étrange bipède (l'homme), si l'on peut en échange bénéficier de ses services. Et l'on ne saurait exclure, dès lors, qu'elles aient recouru vis-à-vis de l'humanité aussi à leurs qualités de manipulatrices, en créant des fleurs, des fruits, des odeurs, des saveurs, des arômes et des couleurs qui nous sont agréables. Peut-être l'ont-elles fait dans le seul but de plaire aux hommes qui, en contrepartie, les propagent dans le monde entier, prennent soin d'elles et les défendent. Lorsque nous pensons à leurs merveilleux cadeaux – leurs parfums, leurs mélanges chromatiques qui ont inspiré tant d'artistes –, il ne faut pas nous étonner outre mesure de bénéficier d'une telle chance : souvenons-nous plutôt que dans la nature, personne ne fait rien pour rien, et que nous sommes sur la planète, au moins pour certaines espèces végétales, le meilleur allié possible…

[Stefano Mancuso et Alessandra Viola, *L'intelligence des plantes* – traduction Renaud Temperini (Albin Michel)]